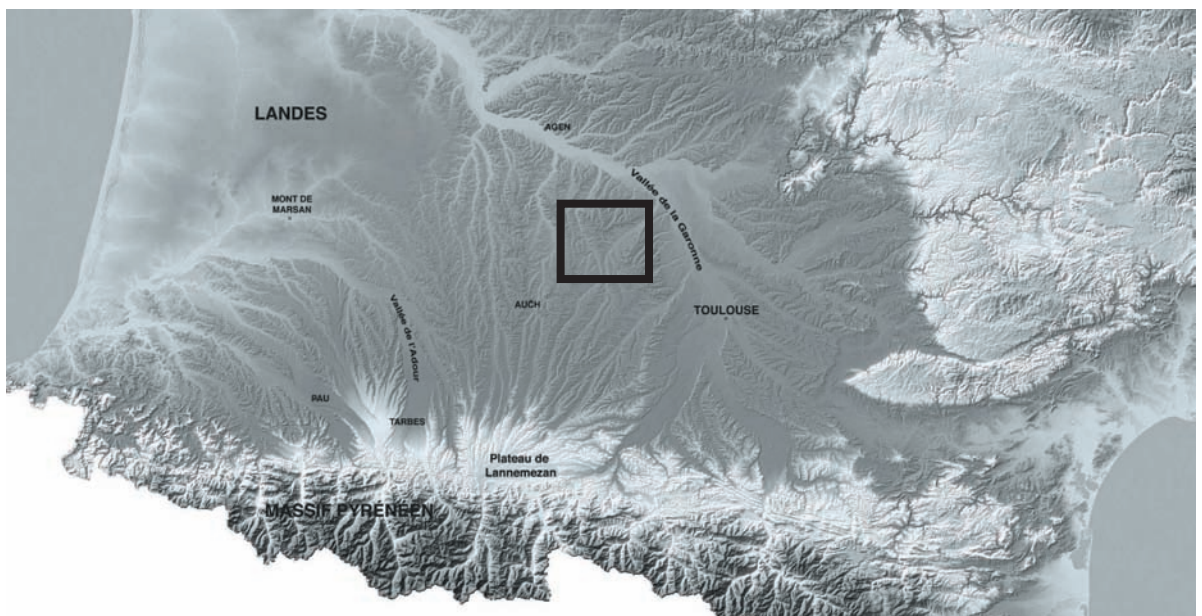
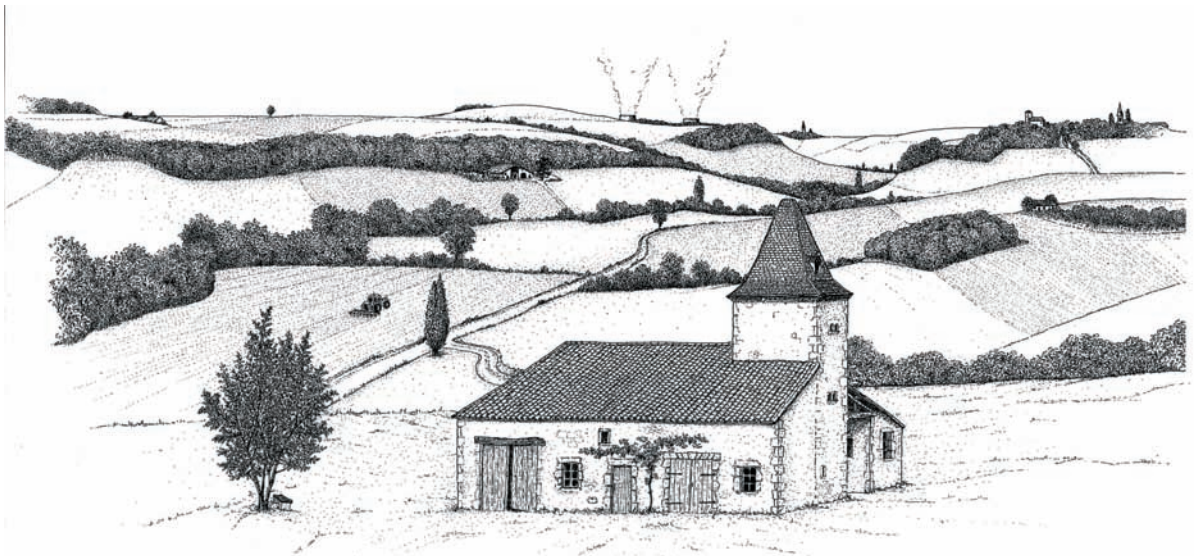




LOMAGNE GERSOISE



© IGN, la France en Relief



Pour en savoir plus :

- André Dupuy, "La Lomagne, vie d'un pays occitan à travers un millénaire...", 16 fascicules ; description complète de l'histoire de ce pays gascon mais qui ne concerne que partiellement la Lomagne gersoise (Saint-Clarais et Lectourois...). Chaque tome est une ouverture sur une partie de l'histoire de la Lomagne mais aussi de la Gasogne en générale.
- Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, "Pays de Lomagne, indicateur du patrimoine architectural", Ministère de la culture, Direction du Patrimoine, Commission régionale Midi-Pyrénées, 1982
- "Les formations végétales du Lectourois et leur évolution", Bulletin Société Archéologique du Gers, dernier trimestre 1996

Musées et lieux de découverte : Écomusée de la Lomagne à Flamarens - Musée du Château de Miramont-Latour - Le musée archéologique de Lectoure - Château de Plieux et Gramont ouvert au public.



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32





LA LOMAGNE, deux paysages pour un pays

“Amputée de sa région garonnaise, la Lomagne n’est plus qu’un bout du Haut-Armagnac”

La Lomagne correspond à l'**extrémité Nord-Est de l'éventail gascon**. Ce pays historique et affectif, aux frontières élastiques, est à cheval sur deux départements : le Gers et le Tarn et Garonne. Il trouve son unité :

- dans la **mise en valeur de sols de qualité**, où coexistent **tradition maraîchère** et **céréaliculture intensive**,
- dans la **récurrence** de certaines **formes architecturales**,
- dans son ambiance générale que domine atmosphère “**continentale**” et proximité de la plaine **garonnaise**.

Derrière cette unité, on distingue deux entités, **deux Lomagne véritablement distinctes** :

- une **Lomagne** majoritairement **gersoise**, blanche et **pierreuse**, parcourue de larges vallées orientées Sud-Nord, partagées par des coteaux au relief aplani (petits plateaux).
- une **Lomagne garonnaise**, brune et **terreuse**, plus boisée, au visage plus arrondi et bossu, où les rivières s'orientent vers le Nord-Est et la Garonne dont elles ont modelé les anciennes terrasses.

Elles sont séparées par l'**ourlet** caillouteux d'un l'ancien lit de la Garonne, que surplombe la **crête tolosane**.

LA LOMAGNE GERSOISE :

Si à l'Est, la Lomagne gersoise vient buter sur une “frontière naturelle”, à l'Ouest, elle se confond subtilement à la Ténarèze condomois sans néanmoins dépasser le “coteau de l'Auvignon”.

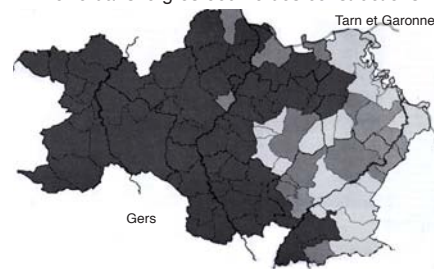
Ses contours sont plus flous avec l'Agenais au Nord et le Pays d'Auch au Sud.

Terre riche et «ronde» aux terroirs agricoles opulents et aux “vieilles pierres” chargées d'histoire, la Lomagne gersoise est marquée par la modernisation d'une agriculture qui a brusquement changé d'échelle. Son paysage présente **deux visages** qui par **jeux de contrastes et paradoxes**, se mettent réciproquement en relief :

- un paysage **ouvert et ample**, aux reliefs marqués et **élevés**, aux grandes étendues uniformes de **terre cultivée**,
- un paysage identitaire et relictuel, fondé sur un substrat de **pierre calcaire** :
 - aux formes végétales typiques et aux milieux naturels rares
 - aux activités agricoles spécifiques notamment la culture de l'ail et du melon
 - et au patrimoine architectural caractéristique

Son économie est organisée autour de deux centres dynamiques situés à la frange Ouest et sur l'**axe Agen-Auch**, **Lectoure**, vieille cité “d'art et d'histoire”, et l'ancienne Bastide de **Fleurance**, pôle économique, mais aussi autour de bourgs et bourgades, eux mêmes au centre d'arrière-pays aux caractères propres : Mauvezin, Saint-Clar et Miradoux.

Pierre dans le gros oeuvre des constructions



Canton Gersois de Lectoure, Miradoux, Saint-Clar
Canton Tarn et Garonnais de Lavit, Auvillar, Beaumont, Saint-Nicolas
Source : « Pays de Lomagne, indicateur du patrimoine architectural », Ministère de la culture, Direction du Patrimoine, Commission régionale Midi-Pyrénées, 1982



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32



Enjeux et prospective

Tendances :

- l'agrandissement des parcelles et de la taille des exploitations
- la disparition des éléments fixes du paysage (haie, talus, mares...)
- le développement économique et résidentiel dans certains secteurs (Gaure, Fezensaguet et secteur Nord à proximité d'Agen et de l'auto-route Toulouse-Bordeaux)

Potentialités :

- Des ensembles paysagers d'intérêts : axe identitaire de la vallée de l'Arrats, vallées secondaires de l'Orbe et de l'Auchie, ensemble des villages de caractère : villages perchés, bastides, castelnaux notamment
- Un patrimoine architectural riche et diversifié à valoriser

Initiatives :

- poursuite des politiques de replantation engagée
- étude globale sur l'évolution de l'axe RN21 et plus particulièrement sur le tronçon Lectoure-Auch

À consulter, les fiches «Lieux et Patrimoine» : Champs et cultures / Arbres de Champs / Village / Pigeonnier / Château-Forts / Châteaux et grandes Demeures / Routes et Chemins / moulin à vent



Vers Sainte-Mère

Cabane en terre dans le Pays de Gaure



Porte Larroque Engalin

Ferme isolée dans le Pays de Gaure vers Brugnens

Un hameau lomagnol



plateau de blé

Château de Gramont

Culture de l'Ail

Lavoir de Mauroux

Saint-Avit-Frandat



Les panaches de Golfech vues de Lectoure

Ferme Lomagnole vers Fleurance

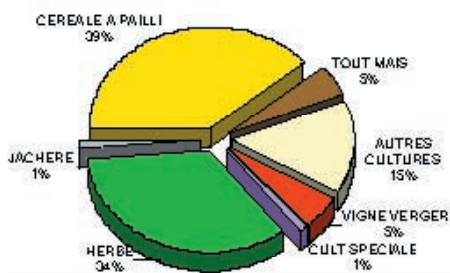
Banc calcaire



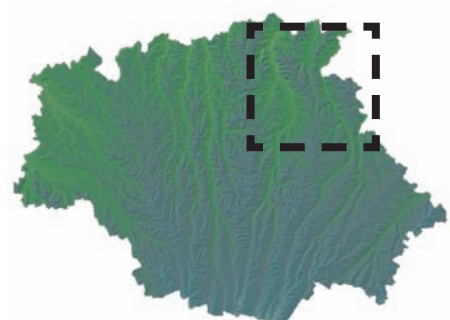
Vallon de Lomagne encore voué à l'élevage

La végétation s'installe sur les bancs calcaires

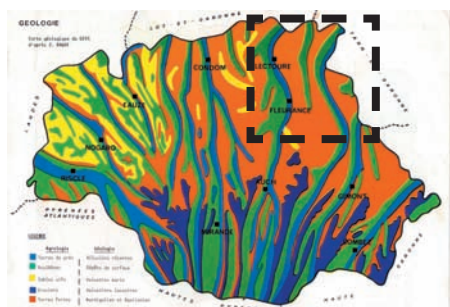
1970



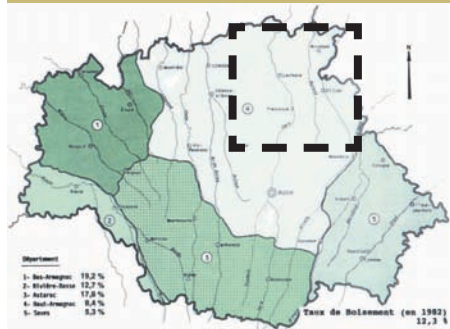
Répartition de la SAU, RGA 1970



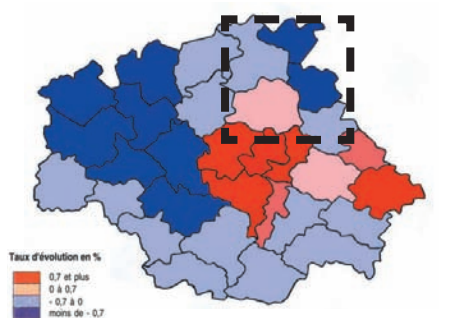
Relief éventail gascon (source IGN)



Pédologie

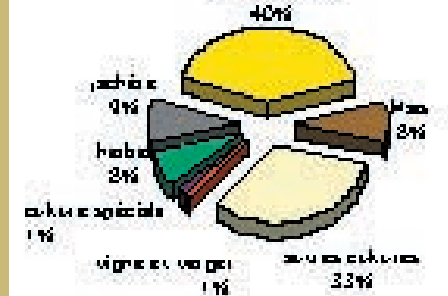


Régions forestières, taux de boisement

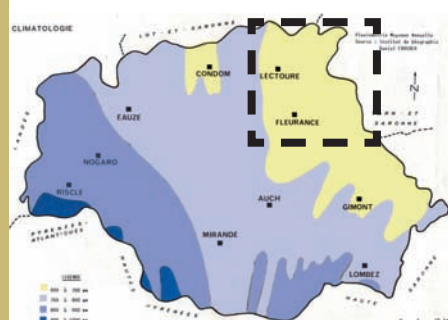


Démographie par canton, 1982-1999

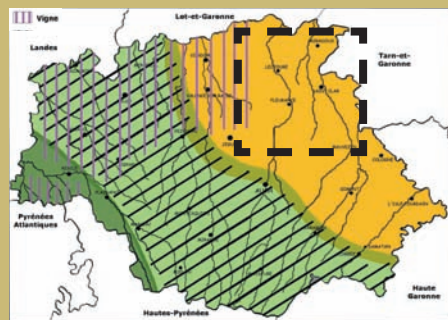
2000



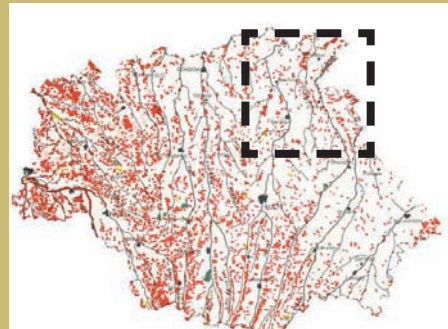
Répartition de la SAU, RGA 2000



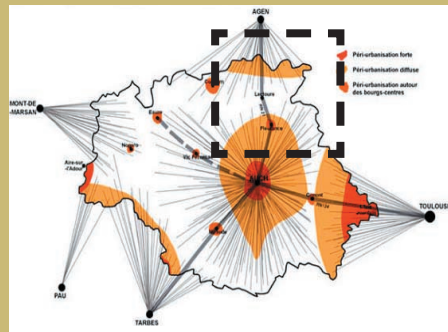
Pluviométrie



Paysages agraires



Massifs forestiers (source CRPF)

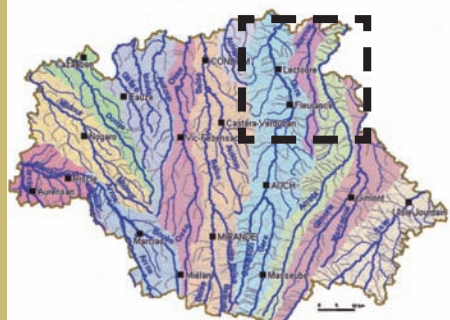


Attractivité et péri-urbanisation

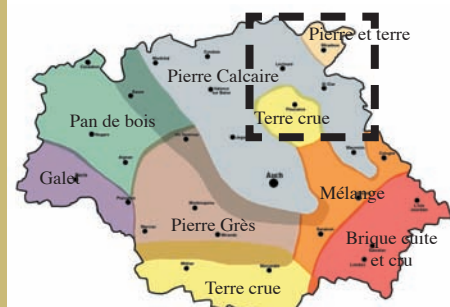
La Lomagne Gersoise :

- ... 28% de la production des fruits et légumes du Département (en 1988)
- ... pour 2% seulement de la SAU consacrée aux Fruits et Légumes
- ... recul de plus de 2/3 des surfaces en herbe en trente ans
- ... 40% de la SAU en céréales à paille

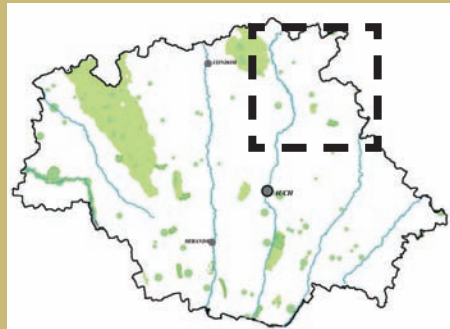
Étymologie supposée : Ancienne vicomté dont le nom viendrait de "Oumo" en Gascon qui signifie lieu planté d'ormes



Bassins hydrographiques



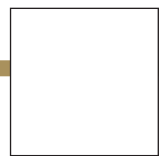
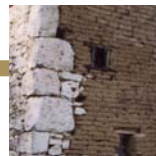
Matériaux de construction



Milieux naturels, ZNIEFF (source DIREN)

Fleurance : 6279 habitants
Lectoure : 3941 habitants
Mauvezin : 1647 habitants
Saint-Clair : 869 habitants
La Romieu : 528 habitants
Miradoux : 497 habitants
Monfort : 454 habitants

Villes principales



“Terre ronde aux larges ondoiements”, la Lomagne gersoise se caractérise par de **larges vallées** qui ont creusé et découpé un vaste **socle calcaire**, et entre lesquelles subsistent d’amples coteaux surmontés de crêtes et petits **plateaux** disséqués par l’érosion.

Elle offre un paysage ouvert dominé par l’uniformité de grandes étendues **terreuses**, dénudées et quelque peu “désertiques”, auxquelles s’opposent la **blancheur** d’affleurements **calcaires** secs, plats, longilignes ou abrupts, souvent soulignés par la **sombre** frondaison de boisements frais et d’ourlets végétaux épars.

La prédominance du calcaire

De prime abord discrète, la pierre calcaire affleure de toute part, dans le relief - sous forme de tables et de bancs - dans les sols, **tâches** blanchâtres liées à l’érosion, et surtout dans l’architecture. Elle offre des paysages singuliers de **plateaux érodés**, bordés de **promontoires** et d’**escarpements**.

Formé il y a 20 millions d’années, au Burdigalien, ce socle s’est constitué lors de dépôts fluvio-lacustres successifs dont on peut parfois distinguer quelques unes des couches superposées (**entablements**, **gisements fossilifères**). Les plateaux qui subsistent ne sont que les lambeaux de ce socle.

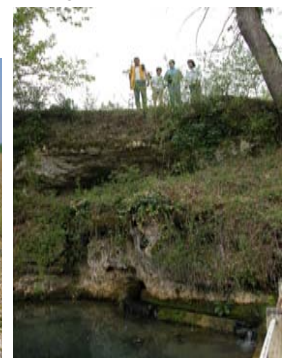
Les plateaux calcaires forment des paysages ouverts et de taille modeste même s’ils sont les plus étendus de toute la Gascogne. Ils forment un ensemble karstique qui constitue une curiosité à l’échelle du Département principalement autour du plateau de la Romieu. Ces ensembles forment des paysages typiques du modelé calcaire : **dolines**, **petites cavités** (Sinai à La Romieu, L’Isle-Bouzon, Bivès...) mais aussi de nombreux **reliefs escarpés et boisés**. Ils recèlent une multitude de **lieux secrets**, de petits vallons intimes peu valorisés. Les **affleurements intempestifs** comme les **contours festonnés des plateaux**, sont couverts de Chênes qui forment des bandes boisées caractéristiques : **le rendail**. L’affleurement de la roche coïncide généralement avec la **résurgence d’eau souterraine**. Ainsi, les bancs calcaires deviennent de véritables lieux de fraîcheur insoupçonnés où l’on rencontre de nombreux **lavoirs et fontaines typiquement lomagnols**.



banc calcaire à Marsolan



paysages singuliers de plateaux érodés -St Clair-



Source, Ste Gemme

Une végétation “décimée” et pourtant structurante

La Lomagne compte peu de massifs boisés. Du bocage pré-existant, ne subsistent que boqueteaux, bosquets et haies épars. Les ripisylves, fréquemment endommagées, dessinent irrégulièrement les cours d’eau principaux. Fortement touchée par les **remembrements parcellaires**, la végétation s’accroche sur les espaces délaissés par l’agriculture formant :

- “**rendails**” : terre “qui ne donne rien” / bande boisée des bordures et abrupts calcaires
- “**canteros**” : “chantelles de chênes noirs” / bosquets sur peyrusquets.

L’espace cultivé cohabite sans transition avec ces délaissés à l’exception de quelques “**bouzigues**” : friches ou landes calcaires ou siliceuses.

Sauvage ou domestique, la végétation offre une large palette d’essences, “du Figuier au Néflier” selon les milieux rencontrés. Le chêne blanc (pédonculé ou sessile) et le chêne noir (pubescent) dominent les boisements qu’ils partagent avec érables champêtres et alisiers. **L’Orme**, quasiment disparu, est progressivement remplacé par le frêne commun dans les bords de champs les plus humides.



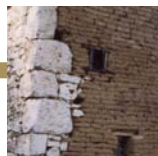
la végétation s’accroche



La nudité des champs renforce la présence du bois



Arbres épars



Des terres riches aux sols argileux hétérogènes

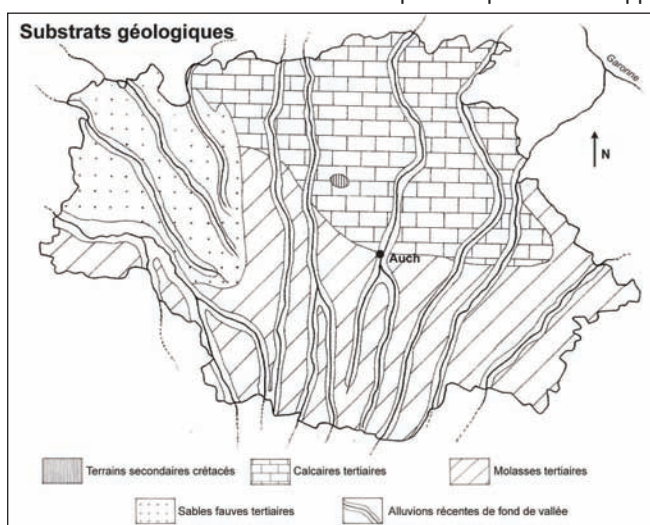
Les terres de Lomagne sont réputées pour leur fertilité. Le calcaire a naturellement enrichi les sols où il s'est décomposé. Il forme avec l'argile des **argilo-calcaires** "lourds" mais humifères et bien carbonatés au pH localement élevé :

- les **terreforts** profonds et fertiles
- les **peyrusquets**, très superficiels (le rocher affleurant presque)

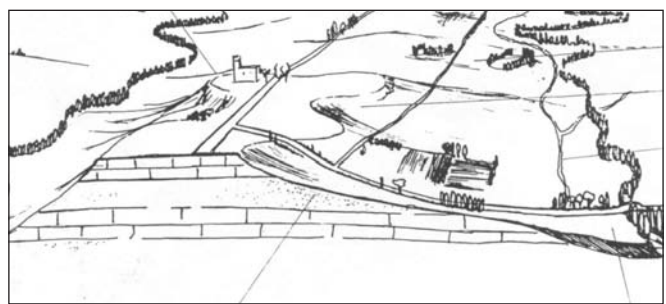
Ces sols "calci-magnésiques" sont de véritables "terres à blé" car ils avaient entre autre la propriété de "rigidifier les tiges des céréales".

Le calcaire est toutefois absent de certains sols. Lorsqu'il a été lessivé, il forme des "**boulbènes**", **paradoxalement très acides en Lomagne**, ou des **argiles à grenailles**. Dans la boucle du Gers, à l'Ouest de Fleurance, une vaste étendue de boulbènes occupe les versants de Ste Radegonde et de Pauilhac.

Sols calcaires et sols acides cohabitent fréquemment, se rencontrent et se mélangent, comme en témoigne le cas extrême et surprenant de la Romieu où les assises calcaires peuvent par endroit supporter des sols sableux et acides (sable fauve) et leur végétation associée.



Le socle calcaire de la Lomagne entaillé par les vallées et largement érodé.



Le promontoire de Plieux vue en coupe (Est-Ouest)

Des patrimoines naturels rares et précieux

Au côté des grands espaces cultivés, la Lomagne dissimule de nombreux espaces préservés ou sauvages, distribués de manière sporadique dans tout le pays. **Naissances de vallées, îles et bras morts de rivières** (Gers et l'Arrats), **garrigues** calcaires et sèches et leur cortège de végétation méditerranéenne (Chêne pubescent, Érable de Montpellier, Nerprun alatern, Chèvrefeuille d'Étrurie...), **et boisements** complètent anecdotiquement les paysages agraires et constituent des **zones écologiquement remarquables**.

Les petites vallées de l'Orbe (Monfort) et de l'Auchie (Marsolan), ont conservé un profil bocager et des paysages traditionnels.

Les petits vallons qui descendent des plateaux et longent les corniches calcaires forment des parcelles secrètes et cernées de végétation.

Ces paysages confinés et ombreux s'opposent aux ambiances dégagées des grands champs environnants.

De même, le bois du Ramier (Pauilhac) et de Bouillas (du nom de l'abbaye aujourd'hui disparue), formaient autrefois une immense forêt. Ils se distinguent par leurs sols acides et leur végétation atlantique sur un sol siliceux, caractérisée par la «Touja» (Ajoncs épineux), la Fougère, le Charme, le Châtaignier, on y surprend aussi le Chêne liège pourtant bien éloigné de son domaine de prédilection l'Albret et le Bas-Armagnac.



L'Auchie, des paysages d'une plus grande diversité



Ripisylve de l'Arrats en partie conservée



“Jardin et verger” du Gers, “ancienne terre d’élevage”, mais surtout grand terroir de blé, réputé depuis l’époque romaine, la Lomagne a perdu sa vocation polycole et s’est orientée vers une agriculture intensive, riche et dynamique qui participe à la déprise démographique des campagnes.

Le bocage et les chemins d’autrefois ont ainsi disparu et la **mosaïque parcellaire a été gommée**.

Ce nouveau paysage agraire est principalement voué aux grandes cultures mais aussi teinté plus discrètement par une diversité de productions spécialisées ou devenues marginales.

Un paysage de grandes cultures

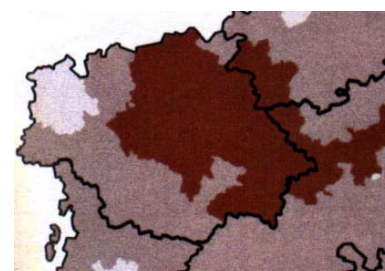
En Lomagne peut-être plus qu’ailleurs dans le Gers, la pièce et le champs se sont transformés en une parcelle immense, spécialisée dans la production de céréales et d’oléagineux. La Lomagne est aujourd’hui “la terre du blé et du tournesol”. À l’exception de certains secteurs comme le Pays de Gaure, le maïs est globalement peu cultivé du fait des conditions agro-climatiques locales et notamment d’une pluviométrie relativement faible.



Surface cultivée en tournesol, RGA 1988



Retenue collinaire, dans les sols nus et monotones de l’hiver



Surface cultivée en blé , RGA 1988



Horizon rectiligne du plateau cultivé - St Clair -



Grandes cultures et retenues collinaires - vue aérienne -



Grandes cultures et rampe d’irrigation



Longues collines cultivées



Ferme au loin ,en été, entourée de céréales



Vigne et élevage présents mais marginaux

Vigne et élevage qui valorisaient les terres les plus difficiles et accidentées ont régressé de manière très significative.

Du **Haut-Armagnac** viticole ne subsistent que de très rares et anecdotiques pièces de vigne excepté en limite Nord où le vignoble du Brulhois s'achève. Anciennes "**terres d'élevage**" bovin, les pâtures se sont aujourd'hui réfugiées sur quelques coteaux abrupts ou de rares fonds de vallée. Elles n'occupent plus que **8% de la SAU contre 35% il y a 30 ans**. Comme partout l'agriculture se développe et installe de nouveaux parcours.



Les prairies, rares tâches de verdure permanentes



Lambeau de vigne

Une diversité de cultures spécialisées...

...héritées d'une tradition maraîchère et fruitière

L'excellente qualité des sols a permis à la Lomagne de diversifier ses productions. **L'ail de Lomagne et le melon de Lectoure** mais aussi le pruneau d'Agen (vergers du Lectourois) sont les illustres ambassadeurs d'une activité maraîchère et fruitière diversifiée (choux, échalote, fraise, courgette...) annonçant les paysages jardinés de l'Agenais et de la Moyenne-Garonne.

Ces cultures spéciales restent globalement discrètes dans les paysages agraires mais elles s'affirment nettement :

- dans l'ordonnement d'espaces «jardinés» qui ont eux aussi changé d'échelle
- parce qu'elles sont au premier rang de la production départemental de fruits et légumes
- parce qu'elles constituent toujours une image identitaire forte du terroir.



ail cultivé sous plastique



vergers du lectourois vus d'avion



La culture du "melon de Lectoure", sous tunnels plastiques



séchoir traditionnel

l'Ail : un produit, une saveur, une tradition



Condiment goûteux et fruité, l'ail est quasiment élevé au rang de légume dans la cuisine gasconne : sauces, soupes (tourin), viandes, omelettes... Il aurait été importé en France au moment des croisades et a trouvé en Lomagne une terre de prédilection où il affectionne les sols riches et argilo-calcaires qui répondent à ses exigences. Produit de terroir labellisé (Ail Blanc de Lomagne et Ail Violet de Cadours), il est soumis aux fluctuations des marchés mondiaux et sa production a récemment chuté.

Les gousses tressées occupent toujours une place privilégiée sur les marchés lomagnols. Elles recèlent de nombreuses vertus : l'ail est tonique, il purifie le sang et prévient des maladies cardio-vasculaires, il ferait même fuir les vampires.



S'il parfume la vie des peuples du midi, l'ail, plus qu'un simple ingrédient, est un emblème de la cuisine des gascons dont il a, dans la littérature, immortalisé l'haleine (la "rose puante").



Si la terre des champs domine les paysages agraires, à l'inverse, la pierre **calcaire** du sous-sol l'emporte dans les constructions, matériau noble, durable et facilement mis en oeuvre.

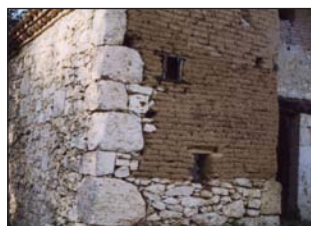
La Lomagne gersoise, ou "**Armagnac Blanc**", dispose, avec la Ténarèze, du patrimoine architectural le plus important du département formant des paysages reconnus et attractifs.

Ses nombreux châteaux, ses fermes imposantes avec leur pigeonnier, son "petit patrimoine pléthorique" témoignent aussi de la richesse de ses sols et d'une économie agricole favorisée. À ce riche patrimoine disséminé, s'ajoutent l'authenticité et le charme de nombreux villages.

La pierre :

Les constructions sont majoritairement en appareillage de moellons plus ou moins assisés. La plupart du temps ils sont dissimulés sous les enduits à la **chaux** qui ne laissent paraître que les belles pierres de taille des encadrements.

On distingue principalement deux familles de matériau : le calcaire de Mauvezin et le calcaire de Lectoure



La terre :

En Lomagne gersoise, on la trouve majoritairement sous forme de **brique crue**. Très souvent utilisée en reprise, cette technique semble s'être généralisée à partir du 19ème. Si le torchis est encore présent dans les villages, le pisé reste aujourd'hui confiné à l'intérieur des maisons.

Un tissu dense de villages fortifiés

À des paysages agraires qui ont profondément évolué, s'opposent les paysages "urbains" de petites unités villageoises qui semblent figées dans le temps : Bastides et Castelnoux à l'allure médiévale et défensive immédiatement perceptible. Mieux conservés qu'ailleurs, ils maillent tout le territoire et donnent l'impression d'un groupement d'une **structuration plus forte de l'habitat**.

Perchés sur des promontoires et escarpements stratégiques, les villages tirent partie du relief accidenté. A l'intérieur, on découvre les multiples vestiges qui témoignent de l'ancienne organisation : tour-portes, remparts, fossés, douves, chemins de ronde....

Ces villages ont très fortement souffert de l'exode rural et sont aujourd'hui **désertés**. Si certains ont été choyés et restaurés, pour d'autres, le tissu urbain est dégradé, de nombreuses maisons restent vacantes ou en ruine. Ils sont peu animés et font souvent figure de petit musée à l'air libre. Leur reconquête reste difficile. Dans certaines zones, le déclin démographique se poursuit et partout, la promiscuité, l'étroitesse des constructions mal éclairées décourage les nouveaux résidents qui préfèrent les fermes où les maisons neuves isolées aux architectures plus lumineuses.



Porte fortifiée de Gaudonville



village fortifié de Marsolan



Le village de Terraube tire profit du relief accidenté



Plateau et collégiale de la Romieu, à la rencontre avec la Ténarèze Condomoise



Flamarens, habitat urbain dégradé



Les fermes lomagnoles : des architectures typées

Comme ailleurs, les maisons traditionnelles lomagnoles offrent une réelle diversité de formes. Mais on y distingue aisément **deux grands types architecturaux** caractéristiques :

- des fermes aux volumes simples, carrées ou rectangulaires, au toit à quatre pentes, **communes** à une large partie de la **Gascogne calcaire** (Pays d'Auch, Ténarèze, Agenais, Albret), fréquentes dans le Lectourois et le Saint-Clarais.
- des fermes couvertes d'une **toiture enveloppante** à longs pans, qui protège d'un seul tenant locaux d'habitation, grange et étable. Surmontée ou non d'une petite croupe, la **façade-pignon** se distingue par son porche central (espace ouvert à l'abri du soleil et de la pluie, appelé "**balet**" ou emban) ou encore par la présence d'une ou plusieurs **arcades**. Fréquents dans la partie gersoise, ce type est plus caractéristique de la Lomagne orientale (tarn-et-garonnaise) et d'une architecture de bois et de terre (cuite ou crue).



granges de calcaire à Lectoure



Ancienne salle d'arme - Lectoure-



Écomusée de Flamarens

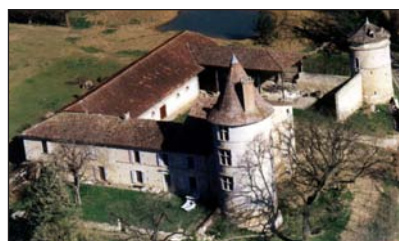


Châteaux, pigeonniers, fontaines..., un patrimoine riche et diversifié

Dans nombre de Castelnau, le "**castelum**" à l'origine du village est toujours présent, même s'il a été maintes fois remaniés. C'est en Lomagne que l'on trouve les plus typiques des constructions militaires gasconnes : Sainte-Mère, Plieux, Flamarens, Gramont dont la silhouette imposante domine le village et la campagne environnante. Au-delà des bourgs, la Lomagne compte également un nombre non négligeable de **châteaux isolés** et là encore parmi les plus imposants du département : Bouvées, Esclignac, Bartas, Savaillan, Miramont-Latour Magnas, Gachepouy... aux architectures les plus variées. Sur les trois seuls cantons de Miradoux, saint-Clar et Lectoure, on aurait dénombré jusqu'à 90 châteaux.



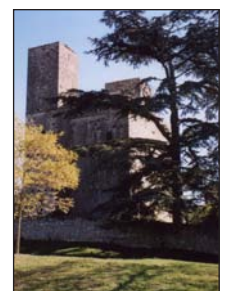
Saint-Léonard



Château de Bouvées



Plieux



Sainte-Mère

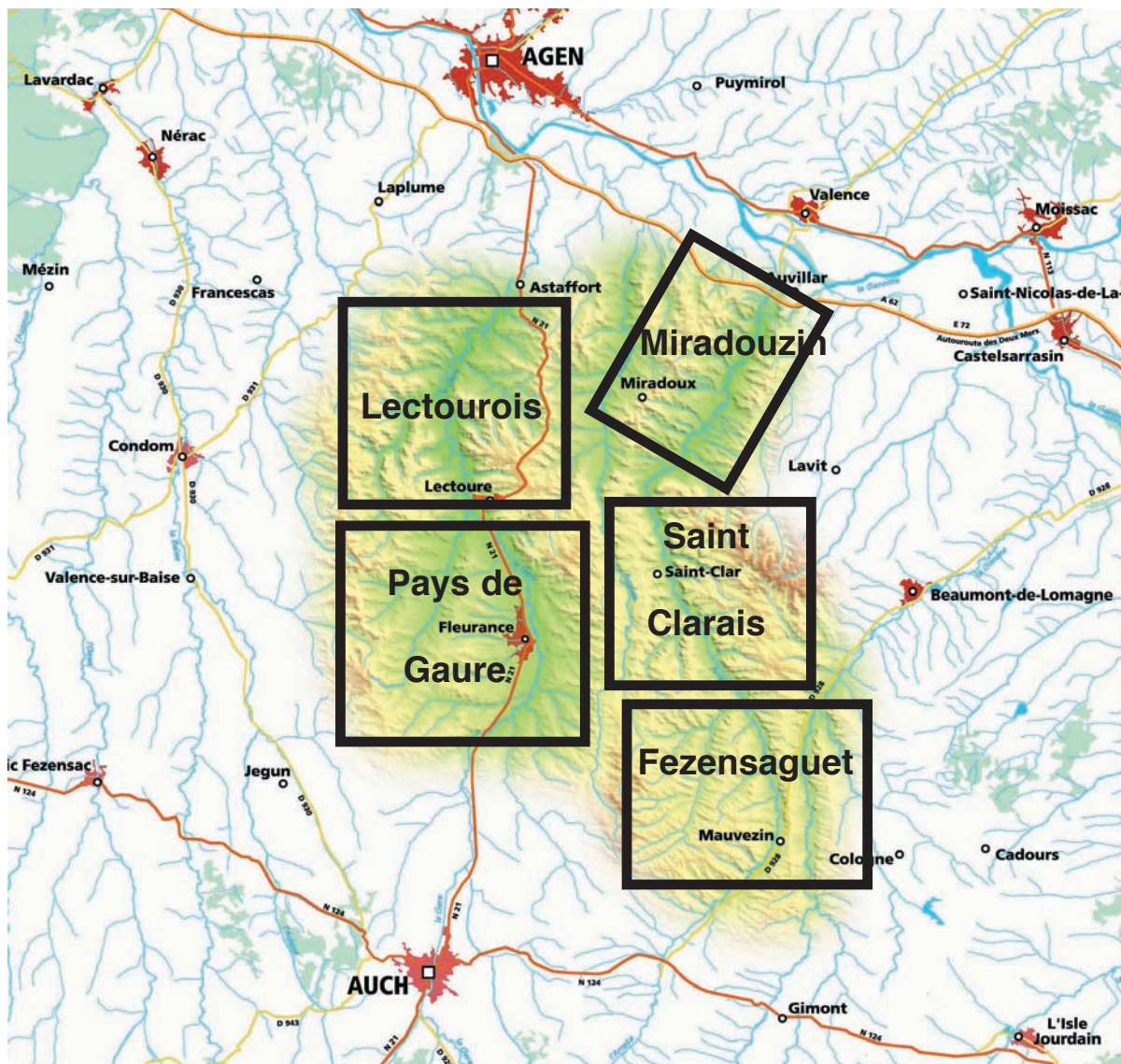
La Lomagne dispose d'un important "petit patrimoine" qui semble plus nombreux qu'ailleurs. Si comme partout ce patrimoine témoigne d'usages passés, il traduit aussi la richesse de cette terre : pigeonniers, fontaines, lavoirs... qui surprennent par leur **qualité architecturale**. Isolés, accolés ou s'élevant aux dessus des maisons, **les pigeonniers** sont particulièrement nombreux à tel point qu'ils constituent l'une des images emblématiques de la Lomagne. Même si aucun type ne prédomine réellement, les formes et les détails architecturaux témoignent d'un cousinage avec les pigeonniers du Quercy et du Rouergue, pays avec lesquels la Lomagne entretenait de nombreux échanges.



Des murets en pierre qui soulignent les limites de certaines propriétés



Cartographie d'assemblage des sous-entités



Cartographie des sous-entités :

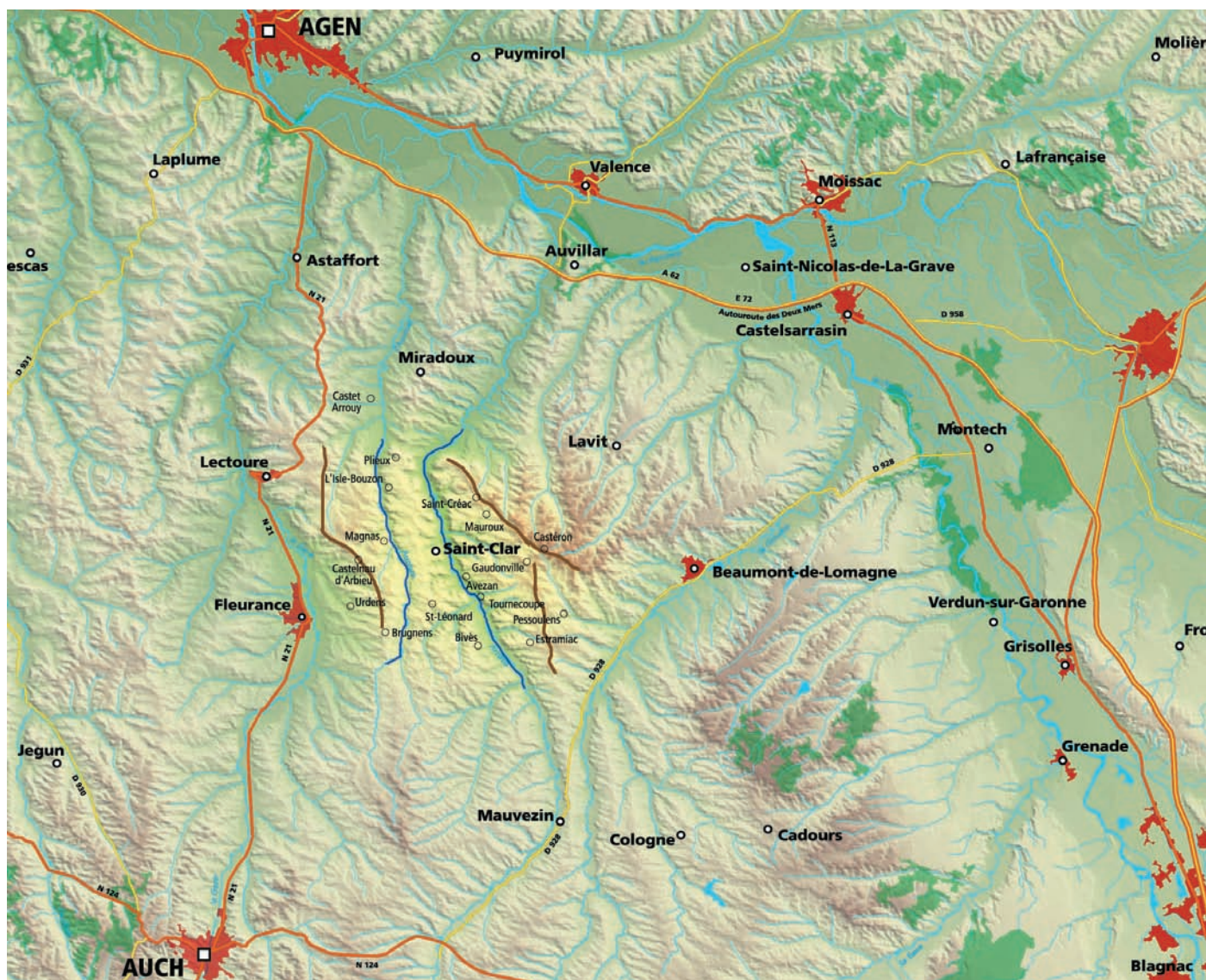
Chaque sous-entité est cartographiée de manière identique :

- un éclairage ponctuel est apporté sur le territoire concerné, les contours sont volontairement lâches et flous de manière à rendre compte des zones de contact et de transition permanente qui caractérisent les paysages du Gers
- apparaissent uniquement le nom des communes de la sous entités, quelques communes limitrophes et les principaux bourgs avoisinants

Sont également soulignés des éléments structurants du cadre physique (coorespondant à une logique de bassin hydrographique)

- en bleu, les cours d'eau principaux autour desquels s'organisent la "sous-entité"
- en marron, les crêtes importantes qui peuvent servir de repères et de délimitation à la "sous-entité"

LE SAINT-CLARAIS, les paysages les plus emblématiques



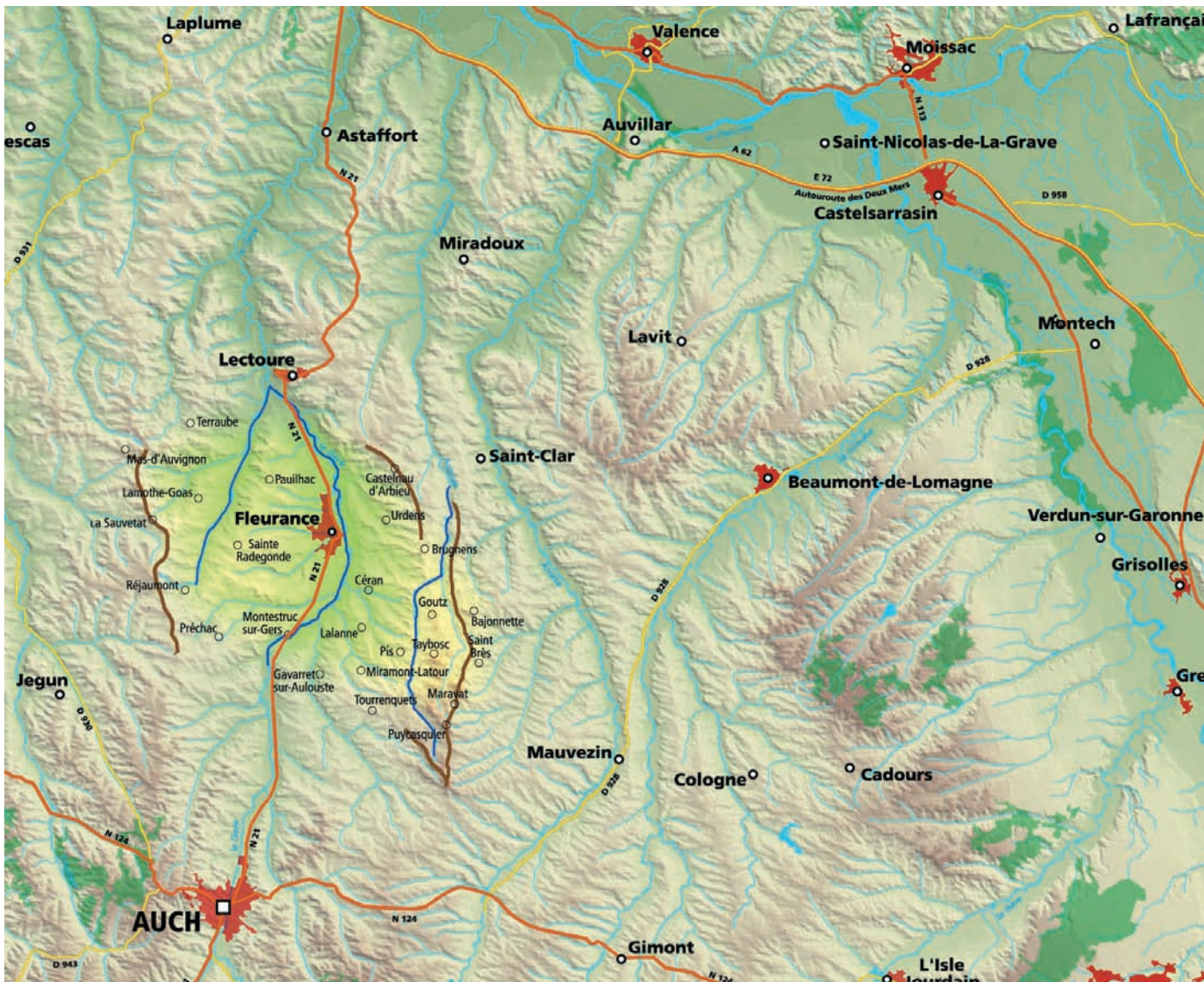
© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Avec ses **plateaux** élevés, ses “vielles pierres“, ses pittoresques **villages perchés** au dessus de l'Arrats et de l'Auroue, le Saint-Claris constitue le paysage le plus emblématique de la Lomagne gersoise.

A l'Ouest, il se raccorde aux plateaux du Lectourois, alors qu'à l'Est il vient buter contre la franche barrière de l'ourlet garonnais.

L'ancienne Bastide de Saint-Clar partage avec Beaumont-de-Lomagne, sa rivale tarn-et-Garonnaise, le titre de capitale de l'ail blanc. Mais elle est aussi une des capitales affectives les plus représentatives de toute la Lomagne.

PAYS DE GAURE, le “désert gersoïs” (Gaure = canal plein d’eau)

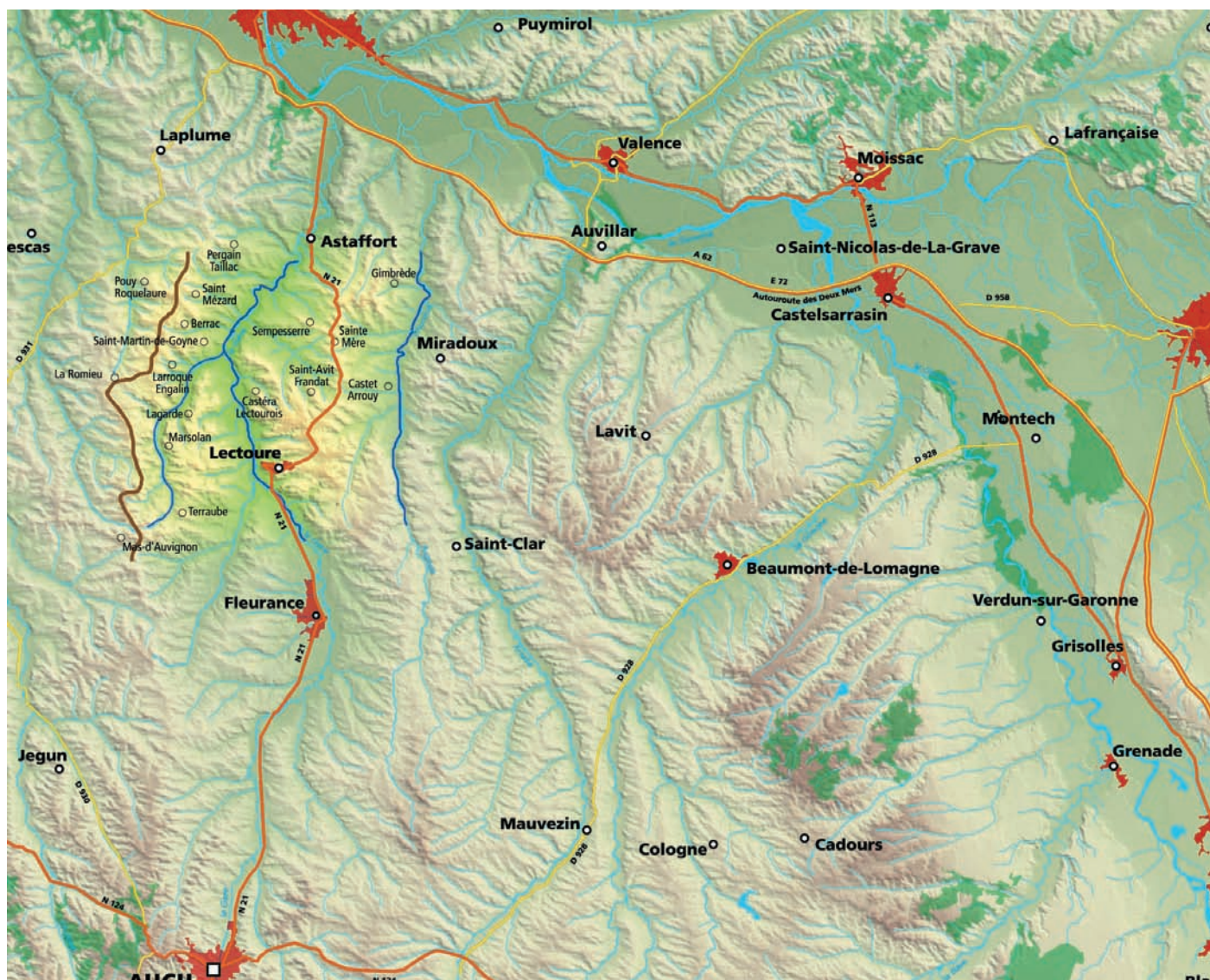


Ancien comté autrefois rattaché à Saint-Puy, le Pays de Gaure constitue une véritable **zone tampon** entre Pays d'Auch et Lectourois. **Son relief adouci et ses faibles altitudes** le distinguent nettement de ses voisins.

Autour de **Fleurance**, la vallée du Gers s'élargit en une large plaine bordée de part et d'autres de collines et vallons étirés, **très largement cultivés**. Le calcaire cohabite avec la terre des vallées que l'on retrouve abondamment dans les constructions (briques crues essentiellement).

Face à un territoire dynamique au fort développement économique et résidentiel (RN21, proximité d'Auch, pôle d'activité de Fleurance), s'oppose une campagne vide où les grandes parcelles s'étendent à perte de vue et où le patrimoine architectural est moins important qu'ailleurs.

LE LECTOUROIS, un concentré des paysages lomagnols



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Groupé autour de **Lectoure**, **capitale** historique et culturelle de la Lomagne, le Lectourois est à lui seul un concentré des paysages lomagnols.

Il offre **diversité et contrastes** entre grandes et «petites» cultures, grandes et petites vallées, collines rondes et plateaux escarpés.

De son promontoire, la «fière cité» de Lectoure domine une vallée du Gers rétrécie où les ondulations du Pays de Gaure et les plateaux du Condomois se rencontrent. Entre Gers et Auvignon, l'Auchie traverse l'ancienne seigneurie du Fimarcon (étymologie : «feudeum marchionis» : «fief de frontière»), groupé autour de Lagarde et de La Romieu. Porte de la Lomagne et marche vers l'Agenais, le pays de Lectoure s'affirme comme une terre de transition.

LE FEZENSAGUET, ou petit Fezensac, un petit air d'Astarac



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

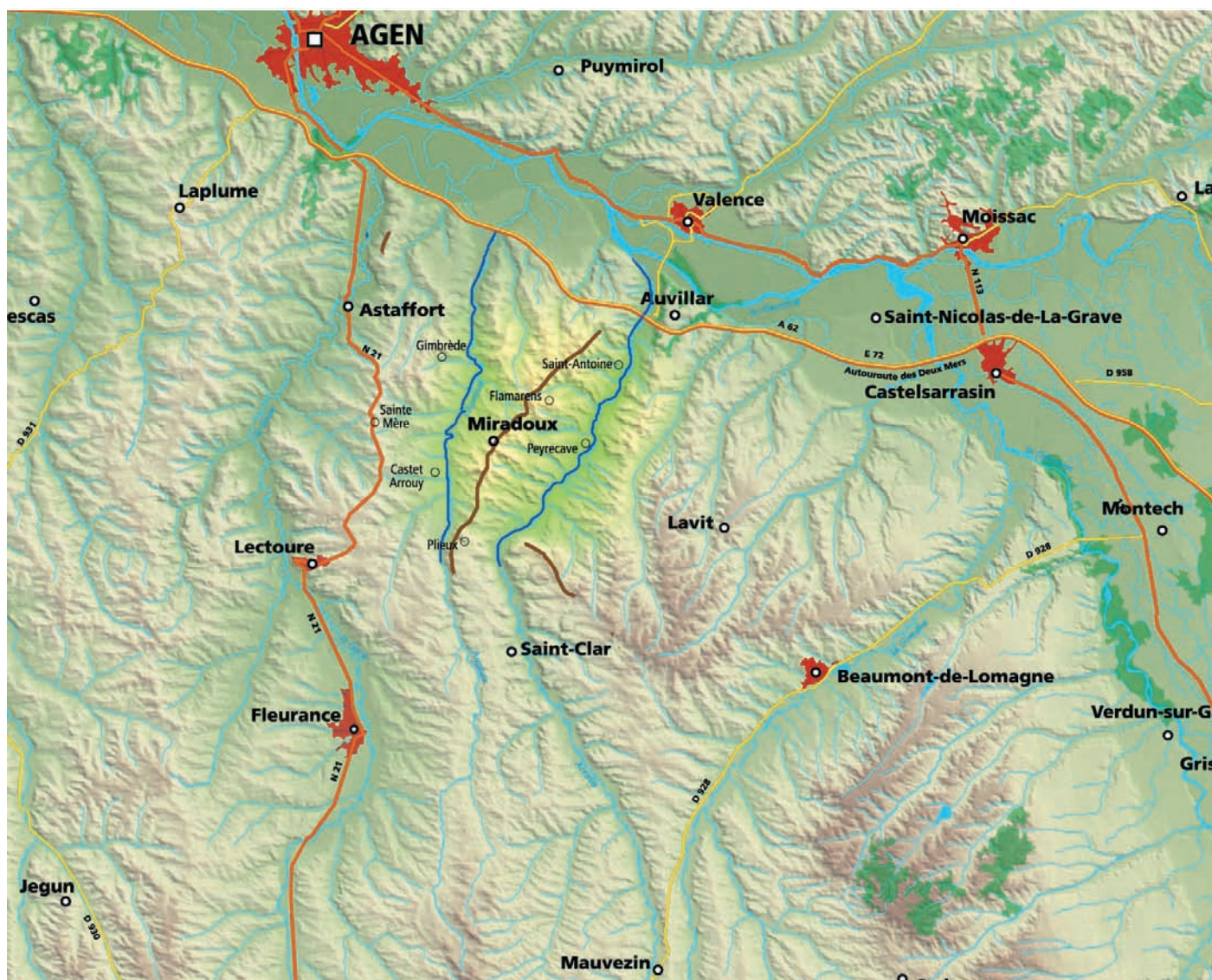
Pointe de la Lomagne calcaire ou porte d'entrée vers les deux Lomagne, le Fezensaguet s'organise autour du bourg de **Mauvezin** et des **vallées resserrées de l'Arrats et de la Gimone** avant qu'elles ne divergent pour pénétrer l'une dans la Lomagne "terreuse", tarn-et-garonnaise, l'autre dans la Lomagne "pierreuse", gersoise.

De la confluence de la Marcaoué et de la Gimone (Touget) à celle de l'Orbe et de l'Arrats (Monfort, Homps), se succèdent des vallées et vallons aux reliefs adoucis qui rappellent encore un peu l'Astarac par leurs régularités. Un certain **équilibre perdure** dans la répartition des espaces (champs, bois, prairies, villages) et des productions (polyculture, ail violet de Cadours, élevage).

Le Fezensaguet dispose également d'un important patrimoine architectural de caractère : bâti diffus, villages, Bastides de Monfort, Mauvezin, Solomiac, Touget.

Terre de protestantisme, peu éloigné de Montauban, Mauvezin était autrefois surnommée la petite Genève.

LE MIRADOUZIN, très marqué par les transformations de l'agriculture



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

À la pointe Nord du Département, à proximité de l'Agenais et du Brulhois, le Miradouz tient à la fois de la Lomagne gersoise et de la Lomagne garonnaise.

Au Nord de Gramont et de l'Isle-Bouzon, les coteaux de l'Arrats et de l'Aurouge s'adoucissent, les vallées s'élargissent; les plateaux cèdent la place à de larges collines bossues et étirées très largement cultivées qui descendent de part et d'autre des coteaux.

La terre et la pierre se rencontrent, comme en témoigne, à Flamarens, le voisinage de deux patrimoines emblématiques :

- l'écomusée, ferme lomagnole typique à l'architecture de terre crue
- le château du village aux imposantes maçonneries de pierre calcaire.